



IDÉES

opinions

L'enjeu de la féminisation des filières scientifiques

LE POINT DE VUE

de **Patrice Caine**

Les entreprises de technologie et le monde de la recherche se trouvent aujourd'hui dans une situation paradoxale. Souvent pointés du doigt en raison de la sous-représentation des femmes dans leurs effectifs, ils n'ont pourtant jamais eu autant la volonté d'en recruter.

Car, globalement, tout le monde s'accorde aujourd'hui pour dire que la mixité est un facteur de performance et qu'il n'existe pas de métiers réservés à l'un ou l'autre sexe, si ce n'est par construction sociale.

Les progrès insuffisants réalisés ces dernières années dans la féminisation de ces secteurs sont donc largement liés à un problème de ressources sur le marché de l'emploi. Aujourd'hui, nous, entreprises et institutions de recherche, cherchons à embaucher des femmes issues des filières de l'enseignement scientifique et nous n'en trouvons pas suffisamment.

Nous sommes à cet égard largement tributaires des représentations biaisées qui perdurent concernant le rôle des femmes dans nos sociétés. S'il est indispensable d'agir avec détermination

pour réduire ces stéréotypes, je crains qu'il ne faille encore bien des années pour les déloger de tous les interstices de notre imaginaire collectif où ils se sont glissés. Or, nous n'avons pas le temps.

Nous n'avons pas le temps d'abord parce qu'il y a assurément urgence à corriger une forme d'injustice qui n'a que trop duré. Nous savons qu'en moyenne les études scientifiques ouvrent l'accès à des niveaux de responsabilité et de rémunérations plus élevés que les autres cursus. La sous-représentation des femmes dans ces filières constitue une des causes indirectes des inégalités qui les touchent. Nous n'avons pas le temps non plus car si nous voulons relever les grands défis (crise climatique, pénuries de compétences, vieillissement...) qui sont devant nous, il va nous falloir mobiliser le meilleur de la technologie et de la science.

Or, la sous-représentation des femmes dans les filières scientifiques constitue une perte d'efficacité évidente. En termes économiques, on parlerait d'une « allocation sous-optimale des talents », puisque des hommes occupent des postes pour lesquels emba-

cher des femmes aurait été plus approprié, si on avait permis à celles-ci d'exprimer leur potentiel.

Si les stéréotypes de genres vont être longs à faire évoluer, je suis convaincu que nous pouvons obtenir des résultats à court terme en agissant sur les représentations de la science et de l'industrie. Car ces univers sont encore souvent associés à des images d'Epinal venues d'un autre siècle : c'est l'usine taylorisée et déshumanisée, le geek solitaire courbé devant son écran, le savant fou enfermé dans son laboratoire, etc.

Cet imaginaire désuet semble avoir un effet repoussoir particulièrement prononcé sur les jeunes femmes qui, c'est un biais bien connu, s'orientent davantage vers les métiers tournés vers les autres.

C'est à nous, ingénieurs, chercheurs, collaborateurs de groupes industriels, de transformer la vision qu'ont les jeunes de nos métiers, en allant à leur rencontre, dans les écoles ou sur les réseaux sociaux, et en leur faisant sentir combien le monde des sciences et des technologies est en réalité éminemment collectif et connecté aux enjeux sociétaux.





Montrons-leur par l'exemple que les femmes s'y épanouissent tout autant que les hommes. Pour avoir très souvent l'occasion de rencontrer chez Thales des collaboratrices dont la passion pour leur métier est très communicative, je crois résolument à la vertu des initiatives qui œuvrent à rapprocher les femmes scientifiques des jeunes (comme le projet « Femmes de tech » de l'Académie des technologies, l'association Elles bougent ou les actions de la Fondation L'Oréal par exemple). C'est par des contacts proches, vivants, sensibles, que nous réussirons, j'en suis sûr, à inspirer chez les jeunes filles, les vocations dont le monde a tant besoin.

Patrice Caine est
PDG de Thales.

**Des hommes occupent
des postes pour
lesquels embaucher
des femmes aurait été
plus approprié.**

